VICTOR.

A ta santé, Valiquet.

TOUS.

A ta santé ! à ta santé ! (*Pendant que les convives d'un côté de la table boivent, les autres d'une voix trainante disent : file, file, file.*)

VICTOR.

Joachim, laisse donc ta ton eau claire ; tu as l'air d'un homme en carême. Bois donc avec nous, à la santé de notre hôte.

HUOT.

Tu sais bien que je ne prends pas de boisson forte.

VICTOR.

Penses-tu que c'est poison ?

HUOT.

Oui.

TOUS.

Ah ! ah !

HUOT.

Un poison qui tue l'âme.

VICTOR.

Bon, nous crois-tu perdus à tout jamais pour trinquer un peu entre amis ?

HUOT.

“ Les blasphémateurs, ni les ivrognes n'entreront dans le royaume des cieux.”

VICTOR.

Nous nous convertirons.

HUOT.

La conversion d'un ivrogne est une espèce de miracle.

VICTOR.

Tu nous condamnes donc à l'impénitence finale ?